

# Duhalde premier valet de chambre d'Henri III de 1573 à 1589

Lorsqu'Henri, duc d'Anjou, fut appelé au trône de Pologne, il fut suivi entr'autres par Duhalde, son premier valet de chambre, qui ne le quitta pas jusqu'à sa mort; et lorsque, par suite de la mort de Charles IX, la couronne de France tomba sur la tête d'Henri, le fidèle Duhalde suivit encore le roi dans sa fuite de Pologne; car les Polonais aimaient Henri et voulaient le retenir de force.

Sa fuite était arrêtée pour la nuit du 18 juin 1574, le comte Tanchin, grand chambellan de Pologne, qui se méfiait du projet, assista au coucher du roi; mais, à peine fut-il sorti, que Duhalde et d'autres Français entrèrent dans sa chambre et habillèrent promptement le roi. Ils montèrent à cheval et gagnèrent sans s'arrêter Peisna, petite ville de l'empire. Leur course fut si rapide, qu'en y arrivant le roi n'avait plus autour de lui que Larchant et Duhalde, et que le cheval du roi tomba mort de fatigue, dès que ce prince en fut descendu.

En 1588, Henri III ayant résolu de faire poignarder Guise le Balafgré, Duhalde reçut ordre d'éveiller le roi le 23 décembre à quatre heures du matin. C'était le jour marqué pour cette sanglante exécution. A l'heure indiquée, Duhalde vint heurter à la porte de la chambre de la reine; la dame de Piolant, première femme de chambre, accourt au bruit. «Qui est là?» dit-elle. «C'est

Duhalde, répond celui-ci; dites au roi qu'il est quatre heures.»— «Il dort, et la reine aussi», répliqua la dame de Piolant.—«Eveillez le, dit Duhalde, ou je heurterai si fort que je les réveillerai tous deux.» Le roi ne dormait point, ses inquiétudes étaient trop vives. Ayant appris la venue de Duhalde, il demande ses bottines, sa robe de chambre et son bougeoir; il se lève, et, laissant la reine tout émue, se rend dans son cabinet, où l'attendaient déjà de Termes et Duhalde. Il prend le clefs des cellules destinées aux capucins; il monte éclairé par de Termes, qui portait le bougeoir devant lui: il ouvre une cellule, et y enferme Duhalde effrayé. Celui-ci ignorait complètement le drame qui se préparait. Mirou, premier médecin du roi, et qui avait suivi le prince en Pologne, rapporte que Duhalde lui dit n'avoir jamais été en si grande peine; car le roi le mit ainsi en prison, sans lui en donner le motif. Cet événement eut lieu à Blois.

Le 1<sup>er</sup> août de l'année suivante, en 1589, Henri III fut lui-même frappé à mort par un Jacobin, nommé Jacques Clément. C'était le procureur général de la Guesle qui avait amené ce misérable. En attendant que le roi s'éveillât, Jacques Clément se promena avec de la Guesle, Duhalde et quelques autres dans le jardin de Saint-Cloud. Le Jacobin parla tranquillement de choses indifférentes. Il s'adressa même à un jeune Basque, Jehan Bachet, de Larrau en Soule, qui mangeait des groseilles et lui demanda s'il était du château. Celui-ci lui répondit qu'il était page de M. de Boarepos, gentilhomme ordinaire du roi. Il figure comme témoin dans le procès.

Comme il était de sept à huit heures du matin, Duhalde entra dans la chambre du roi et, sans se douter de rien, introduisit ensuite Jacques Clément et de la Guesle. Le roi, blessé par le Jacobin, expira le lendemain mercredi 2 août, à deux heures après minuit. Le régicide, un fanatique de 25 ans, fut massacré sur-le champ. Duhalde demeura inconsolable de la mort de son maître.

Ce valet de chambre d'Henri III était-il Basque? Je le croirais volontiers, car le nom de Duhalde sonne fièrement basque. A en considérer simplement, l'étymologie Duhalde, d'Uhalde ou bien Uhalde tout court, viennent de *ur* + *alde*, bord d'un cours d'eau, rive, et signifient rivière, torrent, inondation considérable, déluge. On dit même indifféremment *uhalde* et *uholde*.

Mais, indiquer à quel village appartenait ce Duhalde, est plus

difficile. On trouve en effet des Duhalde et des Uhalde dans toutes les régions du Pays Basque.

Ce point précis ne saurait être fixé que par la famille du valet d'Henri III, ou encore par les livres de comptes de la Cour royale, aux *Archives nationales*.

J. B. DARANATZ.

P. DANIEL, *Histoire de France*; CHÂTEAUBRIAND, *Histoire de France Les Quatre Stuarts*; L. BATIFFOL, *Le Siècle de la Renaissance*, p. 275; Alex. DUMAS, *Henri III et sa Cour*, acte I, scène I, *Capit. Duvoisin, Regman.*, I, p 210.

